



3 1761 09805943 9

ON

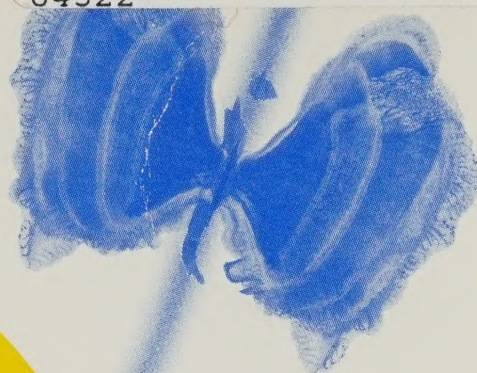
FL1

Français

M-8^e années

Document d'appui

04522



Grandir avec les livres

CURRICULUM RESOURCES
OISE LIBRARY

AUG 5 1993


Fascicule 1**Place à la littérature !**

**La littérature
d'enfance et de jeunesse :
Considérations
pédagogiques
1992**

OHEC
372.4
G753
V.1



Ministère
de
l'Éducation



Digitized by the Internet Archive
in 2025 with funding from
University of Toronto

.....
Table des matières

Remerciements 2

Coup d'œil sur les autres fascicules 5

Avant-propos 8

En guise d'introduction : Un voyage au pays des livres 10

Monique Le Pailleur

Notices biographiques 17

Remerciements

2

.....
Le ministère de l'Éducation tient à remercier toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration et à la rédaction de ce document.

Coordonnatrice du projet

Hectorine Frenette-Cloutier, agente d'éducation
Direction des programmes d'enseignement, ministère de l'Éducation

Consultante générale et rédactrice des introductions

Monique Le Pailleur, professeure
Faculté d'éducation, Université d'Ottawa

Équipe de travail

Hélène Boudreau, conseillère pédagogique
Conseil des écoles séparées catholiques de la région de Durham

Pauline Léonard, conseillère pédagogique
Conseil des écoles françaises de la communauté urbaine de Toronto

Thérèse Richard, agente d'éducation
Direction des programmes d'enseignement, ministère de l'Éducation

Auteurs et auteures (voir les Notices biographiques, p. 17)

Jeannine Beauchemin, directrice
École Héritage, Conseil de l'éducation de Nipissing

Yves Beauchesne, professeur
Université Sainte-Anne

Monique Bergeron, enseignante-bibliothécaire
École Monseigneur-de-Laval, Conseil des écoles séparées catholiques de Hamilton-Wentworth

Nicole Bertrand-Wilcox, directrice
École Félix-Leclerc, Conseil des écoles françaises de la communauté urbaine de Toronto

Blanche Boissonneault-Doucet, conseillère en technologie éducative,
La Chaîne française de TVOntario

Hélène Boudreau, conseillère pédagogique
Conseil des écoles séparées catholiques de la région de Durham

3

Michelle Bourassa, directrice
Centre Jules-Léger de la Faculté d'éducation, Université d'Ottawa

Ginette Brabant, enseignante-bibliothécaire
École Le Trillium, Conseil scolaire de langue française
d'Ottawa-Carleton, section publique

Benoît Cazabon, professeur
Faculté d'éducation, Université d'Ottawa

Johanne Cloutier, conseillère pédagogique
Ottawa Roman Catholic Separate School Board

Patricia Diaz, conseillère pédagogique
Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton, section publique

Elvine Gignac-Pharand, professeure
École des sciences de l'éducation, Université Laurentienne

Marie-Andrée Gosselin, enseignante
École Notre-Dame-de-Lorette, Commission scolaire La Sapinière

Pierre Léon, professeur
Département de français, University of Toronto

Pauline Léonard, conseillère pédagogique
Conseil des écoles françaises de la communauté urbaine de Toronto

Monique Le Pailleur, professeure
Faculté d'éducation, Université d'Ottawa

Jacqueline Martin, professeure
Faculté d'éducation, Université d'Ottawa

Jacques Pasquet, professeur
Département d'études littéraires, Université du Québec à Montréal

Jean-François Picher, enseignant
École Séraphin-Marion, Conseil scolaire de langue française
d'Ottawa-Carleton, section publique

Thérèse Richard, agente d'éducation

Direction des programmes d'enseignement, ministère de l'Éducation

Jacques Sénéchal, enseignant au primaire,

spécialiste en moyens et techniques d'enseignement

Hélène Sylvestre, conseillère pédagogique

Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton, section séparée

Christian Vandendorpe, professeur

Département des Lettres françaises, Université d'Ottawa

Depuis le début de l'élaboration de ce document, diverses équipes s'étant succédé, plusieurs autres éducateurs et éducatrices, à divers titres, ont également apporté leur collaboration au projet :

Alain Aeschelmann

Robert Arseneault

Irène Aubrey

Madeleine Aubrey

Denise Beauchamp

Lise Benoît-Léger

Raymonde Bisnaire

Pauline Boucher

Anne-Marie Caron-Réaume

Anita Demers

Denise Doré

Aline Dubois

Monique Ducharme

André Duguay

Lise Hradecky

Pierre Lalonde

Denise Laroche

Lucie Levert

Hugh McKeown

Francine Morissette

Nhu-Hoa Nguyen

Françoise Ouellette

Marie-Josée Pluviose

Albert Potvin

Marc Richard

Mariette Théberge

Marie Trahan

Coup d'œil sur les autres fascicules

5

.....
Fascicule 2

Un défi de croissance

Introduction

La littérature : Pour apprendre à vivre

Yves Beauchesne

Culture et littérature

Benoît Cazabon

L'importance de la lecture dans le développement de l'enfant

Monique Bergeron

Pour rejoindre tous les enfants

Michelle Bourassa

Un monde à découvrir

Jeannine Beauchemin

Littérature enfantine et pédagogie ouverte

Patricia Diaz

Comment choisir de façon judicieuse?

Jacques Pasquet

La magie des mots

Introduction

L'éveil des tout-petits : De la formulette aux premiers poèmes

Yves Beauchesne

L'initiation à la poésie

Monique Le Pailleur

Sur les traces du grand Félix : Compte rendu d'une expérience
d'animation en poésie

Nicole Bertrand-Wilcox

Les chants de la toundra : Un aspect de la culture des Inuit

Pierre Léon

La fable aujourd'hui

Christian Vandendorpe

Fascicule 4

Les portes du merveilleux

Introduction

Si le Petit Chaperon Rouge m'était conté ...

Elvine Gignac-Pharand

La voie magique des contes de fées

Hélène Boudreau

Développer l'imagination et la créativité par les contes et les légendes

Blanche Boissonneault-Doucet

En vedette cette semaine

Pauline Léonard

Passeport vers l'ailleurs

Introduction

Le monde du récit : De l'album au roman

Yves Beauchesne

L'art du roman

Jacqueline Martin

Les livres-jeux, ou le pouvoir de changer le monde

Jean-François Picher

Lire une B.D., c'est lire!

Jacques Sénéchal

La voie du cœur

Introduction

Lire un peu, beaucoup, passionnément!

Monique Le Pailleur

Donne-moi le goût de lire : Témoignage d'une enseignante

Hélène Sylvestre

Se partager le plaisir de lire

Johanne Cloutier

Raconte-moi ton histoire

Thérèse Richard

Un salon de lecture dans la classe

Ginette Brabant

Délivrez-moi de ma « livralgie »

Marie-Andrée Gosselin

.....

Les livres jouent un rôle essentiel dans le développement intégral de l'enfant. Tout au long de la circulaire ministérielle *Les années de formation*¹ et dans les documents d'appui *Une découverte partagée*² et *Intégration et coopération*³, on souligne la nécessité d'orchestrer les interventions pédagogiques de telle sorte qu'elles créent un environnement susceptible d'éveiller chez l'enfant la joie de parler, de lire et d'écrire.

Grandir avec les livres vient appuyer ces récentes orientations ministérielles et illustrer la place que devraient occuper les livres. Fragmenté en plusieurs fascicules, le document témoigne de l'état actuel de la recherche en didactique de la langue maternelle, plus précisément en lecture et en littérature. On y trouvera des témoignages, des comptes rendus, des anecdotes, des récits d'expériences et des réflexions issues de la recherche, autant de textes qui serviront d'inspiration et de guide à l'enseignement aux cycles primaire et moyen⁴.

C'est au lendemain de l'année internationale de l'alphabétisation (1990) que le présent document voit le jour. En effet, l'école d'aujourd'hui doit aider l'enfant à s'adapter aux nouvelles exigences que les mutations sociales et culturelles ont fait naître. Et les livres, en se faisant l'écho de ces changements, permettent à l'enfant de mieux les comprendre et de mieux les vivre. L'album ou le récit, par exemple, constitue une voie royale pour saisir de l'intérieur des réalités aussi diverses que le divorce, le racisme, la violence, les inégalités sociales et les changements que la technologie apporte à la vie quotidienne des êtres humains. Les textes fonctionnels (reportages, recettes, articles de presse ...) sont souvent utilisés à bon escient en salle de classe, mais la place de la littérature reste généralement encore à définir. Certes, il y a bien, en périphérie, la lecture de loisir et la période de bibliothèque.

-
1. Ontario, ministère de l'Éducation, *Les années de formation* (Circulaire P.J.1) *Politique provinciale sur les programmes d'études aux cycles primaire et moyen dans les écoles publiques et séparées de l'Ontario* (Toronto, Imprimeur de la Reine, 1975).
 2. Ontario, ministère de l'Éducation, *Une découverte partagée. Enseigner et apprendre au cycle primaire* (Toronto, Imprimeur de la Reine, 1985).
 3. Ontario, ministère de l'Éducation, *Intégration et coopération. Le centre de ressources intégré à l'apprentissage* (Toronto, Imprimeur de la Reine, 1982).
 4. Le ministère de l'Éducation entérine les orientations générales poursuivies dans ces pages, mais les opinions exprimées relèvent des expertises individuelles et engagent uniquement les signataires des différents articles. De même, la politique de féminisation du ministère n'a pas été appliquée rigoureusement.

Pourtant, les œuvres de fiction choisies dans la littérature enfantine pourraient devenir la pierre angulaire de l'enseignement renouvelé du français. C'est en recourant aux œuvres classiques et modernes à la portée de l'enfant, et en développant chez l'enfant le goût et le besoin de lire, qu'on exerce la forme de prévention la plus efficace qui soit à l'égard de l'analphabétisme, tout en consolidant progressivement les acquis fondamentaux. *Grandir avec les livres* contient des arguments en faveur de l'utilisation de nombreux livres stimulants et variés, dans le cœur même des activités scolaires. Il explore l'éclatante diversité des livres avant de souligner les possibilités liées à leur animation, et rappelle les enjeux pédagogiques et sociaux relatifs à leur sélection.

Fruit de la collaboration de spécialistes et de généralistes, ce recueil rend compte d'une grande diversité d'intérêts et de compétences, lesquels s'accordent pourtant sur l'importance de l'écrit. C'est ainsi que des propositions pratiques, pouvant être transposées directement en salle de classe, alternent avec des réflexions essentielles portant sur divers aspects. Le recueil propose des pistes à explorer qui peuvent déboucher sur des idées stimulantes. Il offre également de nombreuses stratégies et des idées fécondes ou fantaisistes destinées à encourager des essais et des approfondissements. On ne trouvera dans ces pages aucune proposition prescriptive. Au contraire, le document a pour but d'élargir les horizons de lecture et d'entr'ouvrir la porte à des mondes insoupçonnés, en suggérant maintes façons d'amener les enfants à lire. La joie d'explorer peut ainsi présider à la lecture du document qui, tout en ayant un enchaînement perceptible, ne se veut nullement linéaire. Libre aux lecteurs et aux lectrices d'y glaner des idées en traçant leur propre itinéraire de lecture.

.....
Bibliographie

Ontario, ministère de l'Éducation. *Les années de formation (Circulaire P.J.). Politique provinciale sur les programmes d'études aux cycles primaire et moyen dans les écoles publiques et séparées de l'Ontario.* Toronto, Imprimeur de la Reine, 1975.

_____. *Une découverte partagée. Enseigner et apprendre au cycle primaire.* Toronto, Imprimeur de la Reine, 1985.

_____. *Intégration et coopération. Le centre de ressources intégré à l'apprentissage.* Toronto, Imprimeur de la Reine, 1982.

En guise d'introduction : Un voyage au pays des livres

Monique Le Pailleur

.....

Lire, c'est vivre en quelque sorte un rêve éveillé. C'est visualiser les images qui émergent à la conscience, comme si on visionnait un film sur un écran intérieur. En effet, lors d'une lecture, il se produit un phénomène auquel on commence à peine à s'attarder : une sorte de traversée du miroir de la réalité qui nous fait nous retrouver, à la manière d'Alice, «de l'autre côté du miroir»¹, dans un univers parallèle, celui du livre. À l'instar de cette héroïne, toute personne qui lit s'absente momentanément du monde réel ou perceptuel pour se réfugier dans un espace inaccessible aux autres.

Le passage dans le monde du livre

L'acte de basculer dans cet autre monde qu'est le monde du livre peut se comparer aux voyages que fait Philémon, le héros principal d'une célèbre série de bandes dessinées : à certains moments, il quitte subitement le lieu où il vit pour se retrouver, de façon imprévisible, dans un autre monde. Parfois, le sol s'entrouvre et il passe dans un nouvel univers. Ailleurs, il plonge dans le «A» ou le «T» du mot «Atlantique» vu sur une carte et atterrit sur un îlot magique inconnu, où il vit des aventures passionnantes, bien différentes de celles qui surviennent dans son propre monde. C'est l'ethnologue Vivian Labrie qui a souligné l'intérêt de ce personnage par rapport au processus de lecture. À cet égard, elle distingue cinq étapes déterminantes qui surviennent : le lecteur ou la lectrice s'absente du monde perceptuel, passe dans le monde du livre, explore ce monde aux propriétés particulières et retransite vers le monde perceptuel pour enfin le réintégrer².

Qui n'a pas remarqué, notamment dans les bibliothèques, la posture figée de ceux et de celles qui lisent, leur état d'inaction, et surtout leur air d'absorption? Malgré le silence extérieur, une intense activité intérieure mobilise l'individu. Pour arriver à cet état, pour pénétrer dans cette réalité imaginaire, il suffit qu'on consente à se laisser entraîner par les mots et les phrases. Dès lors, il est possible de se mouvoir sans retenue dans des lieux inconnus et de rencontrer des personnages fascinants, personnages qui ne sont plus seulement des «êtres de papier». On se propulse ainsi dans la préhistoire ou dans le futur, on voyage

.....

1. L. Carroll, «De l'autre côté du miroir et de ce qu'Alice y trouva» dans *Tout Alice et la chasse au snark* (Paris, Aubier-Montaigne, 1986).

2. V. Labrie, *Alphabétisé-e-s! Quatre essais sur le savoir-lire* (Québec, IQRC, 1988), p. 165.

dans des pays mythiques, on rencontre des princes et des princesses, on fréquente des châteaux magiques . . . Il suffit de quelques signes rassemblés sur du papier pour déclencher ce merveilleux voyage, et l'évasion peut se poursuivre durant des heures. Quitter le monde du livre, c'est revenir souvent brusquement à la réalité quotidienne. Les expressions «être dans la lune» et «sortir de la lune» évoquent bien ce dont il s'agit.

La lecture : Une «co-crétation»

La lecture n'est pas qu'une simple réception passive. Elle constitue plutôt une activité de *production de sens*. Un texte littéraire peut signifier différentes choses pour différentes personnes; aussi, il peut avoir plusieurs couches de signification pour un même individu (après plusieurs lectures ou une seule). Le lecteur ou la lectrice crée mentalement des liens ou pense par analogie, en «réactivant» des textes déjà lus, ou en se rappelant des expériences déjà vécues³.

Si les enfants aiment se réfugier dans des univers peuplés de personnages fantastiques et dans lesquels de multiples aventures les sollicitent, c'est peut-être parce que la lecture leur permet une forme d'actualisation. Comparée aux mondes fictifs des livres, la réalité est souvent bien terne. C'est sans doute l'une des grandes forces de la lecture. Le romancier-philosophe Michel Tournier, lorsqu'il évoque ce «miracle» de la lecture, parle de «co-crétation» :

Un livre a toujours deux auteurs : celui qui l'a écrit et celui qui le lit. Un livre écrit mais non lu n'existe pas vraiment. C'est un être qui s'épuise dans un appel au lecteur, comme une graine ailée vole éperdument au gré du vent jusqu'à ce qu'elle tombe dans un creux de bonne terre où elle pourra enfin devenir elle-même, c'est-à-dire feuille, fleur ou fruit⁴.

Le livre est comme un engrenage, affirmait déjà Victor Hugo dans la préface d'*Hernani* : on n'en sort jamais indemne. Lire est un acte puissant de transformation intérieure. On parle de plus en plus d'«approche transactionnelle» pour décrire ce phénomène : des transactions fortes ou faibles s'opèrent durant la lecture. Il ne s'agit plus de reconstruire en sens unique une vérité textuelle dissimulée dans un livre, mais bien d'interagir et de produire des réseaux de significations appuyées sur des expériences préalables. Ainsi, le livre est aussi un kaléidoscope auquel on accède en adoptant un point de vue particulier, en retenant un angle de vision plus ou moins personnel.

3. W. Iser, *L'acte de lecture. Théorie de l'effet esthétique* (Bruxelles, Pierre Mardaga, 1976), p. 91.

4. M. Tournier, *Petites proses* (Paris, Folio, 1986), p. 222.

Comment abordera-t-on le livre? Souhaitera-t-on extraire du texte des données, des informations, des détails relatifs aux événements ou aux personnages, alors on procédera à une lecture «efférente», qui tire du texte l'essentiel, qu'il s'agisse d'un texte littéraire ou d'un texte documentaire. Par contre, si l'on veut faire une lecture «afférente» (c'est-à-dire, de type esthétique), il s'agira d'apporter dans le texte une part de soi-même, ses goûts, ses valeurs, ses croyances. Le texte littéraire se prête particulièrement bien à cette fin : toute œuvre d'art, en effet, invite à diverses interprétations. De nombreux parcours peuvent s'inscrire à travers les réseaux textuels.

Lire vraiment, c'est aussi par moments cesser de lire – pour rêver, pour savourer, pour intérioriser. «C'est quand on lève la tête qu'on lit vraiment»⁵ disait souvent Roland Barthes. L'interruption et la suspension appartiennent autant à la lecture que la consommation de mots et d'images, la chute libre dans l'imaginaire.

Lire, écrire et en parler

L'enseignement axé sur une approche holistique ou intégrée réunit les processus de lecture et d'écriture. Les manuels scolaires cèdent alors la place à des œuvres de littérature enfantine, souvent abordées de manière thématique. Les thèmes se rattachent aux événements annuels ou saisonniers et aux préoccupations collectives ou individuelles (par exemple, l'environnement). Cette approche permet de faire des liens et des recoupements entre les diverses matières scolaires et facilite chez l'enfant l'intégration des apprentissages.

Si *lire*, c'est étymologiquement cueillir, ramasser, prendre, voler, glaner ..., la lecture peut se concevoir comme un processus actif d'appropriation, à partir d'emprunts plus ou moins consciemment organisés. On peut affirmer que les livres naissent des livres, c'est-à-dire des lectures antérieures; un texte écrit porte toujours les traces des filiations et des influences qui ont marqué l'auteur. Dans cette perspective, lire, c'est

.....

5. Cité dans Y. A. Bois, «Écrivain, artisan, narrateur» dans *Roland Barthes Critique* (Paris, Éditions de minuit, tome XXXVIII, août-septembre 1982, n^{os} 423-424), p. 662.

prélever, et écrire, c'est greffer! La production d'un nouveau livre passe donc par le démontage et la déconstruction de livres existants. Des «livres-souches» génèrent des textes dérivés; un livre en inspire d'autres.

Si vous ne lisez pas, vous écrirez comme quelqu'un qui voudrait apprendre à nager sans eau. L'eau est donnée par la lecture⁶.

L'enseignement qui s'appuie sur une vision intégrée décroïsonne spontanément le savoir-lire et le savoir-écrire, le savoir-parler et le savoir-écouter⁷. Dans les classes ainsi orientées, on parle des livres qu'on lit, on en discute abondamment et on a le goût d'en écrire à son tour. Un réseau se fait jour qui réunit la lecture et l'écriture, la parole et l'écoute.

L'importance de la modélisation

De tout temps, les humains ont raconté à d'autres leurs aventures réelles ou imaginaires; la tradition orale a précédé l'inscription des signes à des fins de lecture. La plupart des gens apprennent à parler, même quand les conditions ne sont pas idéales. Il suffit qu'on s'adresse au jeune enfant, qu'on lui parle avec amour et qu'on crée un environnement positif pour qu'il ou elle puisse s'épanouir et communiquer à son tour. Encore faut-il lui offrir maintes occasions de s'exprimer. Toutefois, son niveau d'aisance éventuel sera déterminé par l'imprégnation et la médiation de l'adulte.

Laurence Lentin⁸, qui a longuement analysé le passage du dire au lire, constate que l'acquisition de la lecture se fait tout aussi naturellement, là où les enfants sont encouragés à dicter leurs récits aux adultes et à lire les récits des autres. Ces «livres» dictés à l'adulte dès la maternelle constituent un premier passage de l'oral vers l'écrit. Bien entendu, les livres déjà «lus» par les enfants influencent ces premiers discours. L'art de raconter se transmet de l'adulte à l'enfant et transparaît dans les textes produits. Par la suite, au cours des années scolaires, d'autres livres continuent d'influencer l'énonciation écrite. Celle-ci, au contact d'œuvres plus littéraires, se dissocie progressivement de la langue orale; l'enfant devient sensible aux nuances, aux expressions métaphoriques, à tous les jeux de mots possibles.

L'importance de la modélisation se voit à d'autres égards. Il faut *voir* souvent lire pour *vouloir* lire à son tour. Aussi, les adultes qui

6. J. B. Pontalis, «Salut lecture! Entretien accordé à Michel Chaillou» dans *La lecture*, numéro spécial de la *Nouvelle revue de psychanalyse* (Paris, n° 37, printemps 1988), p. 22.

7. J. K. Goodman, *Le pourquoi et le comment du langage intégré* (Toronto, Scholastic, 1989).

8. L. Lentin et al., *Du parler au lire*, tome III (Paris, Colin-Bourrelle, E.S.F., 1977).

lisent «devant» les enfants témoignent de l'importance de la lecture dans leur propre vie. C'est le *vouloir-lire* qui transforme éventuellement le *pouvoir-lire* en *savoir-lire*. Quand on est encore enfant, il importe de se faire lire souvent des livres. C'est alors que la salle de classe se transforme en cadre un peu magique, en tapis volant ou en machine à voyager dans le temps. Plus tard, l'enfant devient capable d'accéder personnellement aux nombreux livres qui tiennent compte de ses nouveaux intérêts ou qui se proposent d'élargir ses horizons. Pourtant, l'enfant aime qu'on lui relise encore et toujours ses livres favoris.

Le livre : Source de plaisir

Toute action pédagogique significative doit prendre en considération l'affectif. On parle de plus en plus du goût de lire et de son impérieuse nécessité. Il y a beaucoup de livres à la disposition des enfants, mais que faut-il faire pour que les jeunes aillent vers eux? Comment inculquer la notion que le livre peut être source de plaisir? Une solution, sûre mais plutôt exigeante, s'impose : pour attirer ceux et celles qui ont tendance à se désintéresser de l'écrit mais qui peuvent encore être ramenés au bercaïl de la lecture, la médiation du personnel enseignant, par le biais d'animations diversifiées et opportunes, est essentielle. Diverses activités ludiques peuvent servir à ce propos, notamment des rallyes et des devinettes, des quiz et des entretiens, des simulations et des dramatisations.

En effet, de nombreuses stratégies peuvent être adoptées pour ramener vers les livres ceux et celles qui souffrent d'une certaine désaffection. Cependant, l'école ne peut porter seule le poids d'une si lourde responsabilité sociale. Il lui importe de s'adjoindre, de toute urgence, des partenaires afin d'élargir son champ d'action. Ainsi, les interventions complémentaires des bibliothécaires, du personnel des garderies, des responsables des regroupements de loisirs communautaires et des services médiatiques (journaux, magazines, radio, télévision...) seront toutes d'un apport précieux à cet égard. L'alphabétisation de l'enfance doit s'exercer surtout dans une optique de participation conjointe et de «prévention». Ce ne sera que par des actions concertées qu'il sera possible d'esquisser un projet de société à la mesure des aspirations et des rêves communs.

Le goût de lire, à l'instar du goût d'écrire, rejoint le désir et le goût de communiquer en français. Si les goûts se cultivent et s'amplifient selon l'information reçue, il se peut que le goût de lire reste à l'état latent ou s'atténue, faute d'attention. Voilà qui responsabilise toute personne dont les interventions peuvent s'avérer déterminantes dans la croissance des jeunes.

Pour que le goût de lire s'accroisse, conjugurons-le à tous les modes de la nécessité. La lecture utilitaire ou fonctionnelle à l'école ne concerne

cependant pas uniquement les textes documentaires ou incitatifs, ces textes qui renseignent ou qui font agir leurs destinataires (par exemple, des tours de magie, des recettes culinaires, des instructions d'assemblage ou de bricolage, des règlements de jeux, des consignes de toutes sortes). En effet, les œuvres dites littéraires ont aussi une valeur documentaire; elles peuvent informer à propos des valeurs sociales et devenir un lieu de transformation intérieure, en ouvrant une fenêtre sur le monde. Quoi de mieux qu'un roman pour s'initier à de nouvelles façons de vivre, pour découvrir de nouveaux paysages? Quoi de mieux qu'un roman pour se perdre puis se retrouver, pour construire sa personnalité dans un processus d'autodéveloppement assisté?

Se laisser enivrer par le parfum des livres demeure une expérience encore inaccessible à beaucoup de jeunes. Ressentir un bonheur intense au contact de l'encre et du papier n'est pas toujours à la portée de tous. Mais il ne faut pas se résigner à l'élitisme pour autant. Si l'on veut démocratiser ces joies et les inscrire au quotidien, il importe d'assurer la médiation entre l'enfant et le livre. Tout adulte peut médiatiser ce rapport, quel que soit son rôle dans l'éducation de l'enfant : un mot, un geste, un exemple agit parfois plus qu'une longue séance d'animation.

Souvenons-nous d'Alice qui, au pays des merveilles, grandissait et rapetissait à volonté en croquant un certain biscuit. À l'instar de l'injonction «mange-moi», chaque livre à la portée de l'enfant comporte un «lis-moi» implicite, invitant à une lecture gourmande. Il importe donc de choisir judicieusement cette nourriture de l'esprit.

Les livres qui accompagnent la croissance deviennent habituellement plus longs et plus complexes au fil des ans. Mais des livres familiers, aux illustrations enchanteresses ou au texte prévisible, permettent des haltes bénéfiques qui font également grandir. L'omniprésence des livres dans l'environnement familial ou scolaire influence nécessairement l'évolution personnelle, à condition toutefois que le choix de livres réponde aux besoins différenciés des individus. Le voyage au pays des livres modifie sensiblement le paysage intérieur de chaque personne, adulte ou enfant, en offrant des émotions durables et des plaisirs ineffables. Tout au long du voyage au bout de soi-même, à la rencontre des livres-amis, se profilent des mots enrubannés d'espoir, des frissons et bonheurs, des sourires en douceur. C'est pourquoi, dans ces pages, il sera beaucoup question de prévention, de coups de cœur et de grandes passions.

Bois, Y. A. «Écrivain, artisan, narrateur». *Roland Barthes Critique*. Paris, Éditions de minuit, tome XXXVIII, (août-septembre 1982), n^{os} 423-424, p. 662.

Carroll, L. «De l'autre côté du miroir et de ce qu'Alice y trouva» dans *Tout Alice et la chasse au snark*. Paris, Aubier-Montaigne, 1986.

Goodman, J. K. *Le pourquoi et le comment du langage intégré*. Toronto, Scholastic, 1989.

Iser, W. *L'acte de lecture. Théorie de l'effet esthétique*. Bruxelles, Pierre Mardaga, 1976.

Labrie, V. *Alphabétisé-e-s! Quatre essais sur le savoir-lire*. Québec, IQRC, 1988.

Lentin, L. et al. *Du parler au lire*, tome III. Paris, Colin-Bourrelrier, E.S.F., 1977.

Pontalis, J. B. «Salut lecture! Entretien accordé à Michel Chaillou» dans *La lecture*, numéro spécial de la *Nouvelle revue de psychanalyse*, (Paris, n^o 37, printemps 1988).

Tournier, M. *Petites proses*. Paris, Folio, 1986.

Notices biographiques

.....
Jeannine Beauchemin. D'enseignante, à conseillère pédagogique dans les dossiers de l'animation culturelle et des arts visuels, à conseillère pédagogique aux services consultatifs du ministère de l'Éducation, à directrice fondatrice d'une école élémentaire, Jeannine Beauchemin poursuit son idéal, celui de voir grandir les enfants par le dessin, la créativité et la liberté d'expression. Elle est présentement à la direction d'une école publique élémentaire française à North Bay.

.....
Yves Beauchesne. Depuis de très nombreuses années, il anime des ateliers destinés aux jeunes et aux intervenants adultes. Expert dans le domaine de la lecture, de l'écriture et de la littérature de jeunesse, il a rédigé à ce sujet plusieurs ouvrages et de nombreux dossiers et documents. Il a publié des dizaines d'articles dans les revues spécialisées. Yves Beauchesne est de plus écrivain pour la jeunesse et a remporté à ce jour tous les grands prix canadiens dans le domaine, dont celui du Gouverneur général en 1987, pour le roman *Le Don*. Il enseigne présentement à l'Université Sainte-Anne, en Nouvelle-Écosse, où il dirige le Centre de littérature-jeunesse.

.....
Monique Bergeron. Ayant œuvré comme enseignante et enseignante-bibliothécaire à divers endroits dans la province, elle a pu constater le défi réel que lance au livre le petit écran. Constatation qui motive ses efforts en vue de stimuler chez l'enfant la curiosité du livre et, par là, le goût de l'adopter comme compagnon privilégié sur la route de l'apprentissage. Monique Bergeron est présentement enseignante-bibliothécaire à l'école Monseigneur-de-Laval du Conseil des écoles séparées catholiques de Hamilton-Wentworth.

.....
Nicole Bertrand-Wilcox travaille avec les enfants depuis de nombreuses années et se passionne pour la littérature enfantine. Comme enseignante aux cycles primaire et moyen, elle amenait ses élèves à exprimer leurs idées et leurs sentiments à travers les chants, les comptines et les poèmes. Pendant cinq ans au ministère de l'Éducation, d'abord au bureau central puis aux services consultatifs à titre de coordonnatrice pour les années de formation, Nicole Bertrand-Wilcox est aujourd'hui directrice de l'école Félix-Leclerc du Conseil des écoles françaises de la communauté urbaine de Toronto.

.....
Blanche Boissonneault-Doucet a fait sa carrière comme enseignante puis directrice d'école dans la région de Hearst et est présentement conseillère en technologie éducative à la chaîne française de TVOntario pour la région du nord-est. Elle est aussi auteure de quatre livres de contes pour enfants. À son avis, c'est par la lecture que les enfants deviennent vraiment libres d'acquérir des connaissances nouvelles, celles qui répondent à leurs intérêts.

.....
Hélène Boudreau. Conseillère pédagogique dans le cadre des services consultatifs du ministère de l'Éducation et, par la suite, auprès d'un conseil scolaire, Hélène Boudreau s'est plu à animer de nombreux ateliers favorisant les œuvres de littérature enfantine comme déclencheurs et supports à une pédagogie dynamique. Ce même intérêt se manifeste dans la collection *À partir d'un livre*, publiée au Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques et dont elle est l'auteure principale. Hélène Boudreau est présentement directrice de l'école Laure-Rièze du Conseil des écoles françaises de la communauté urbaine de Toronto.

.....
Michelle Bourassa dirige le Centre Jules-Léger de la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa. Psychologue de formation, elle œuvre depuis de nombreuses années auprès d'enfants présentant diverses difficultés d'adaptation. Cette expérience lui a permis de découvrir l'importance de l'univers symbolique dans l'intervention d'aide auprès des enfants et des adolescents et d'apprécier la force représentationnelle du livre comme outil de projection et d'exploration de l'univers émotif enfantin.

.....
Ginette Brabant est enseignante-bibliothécaire à l'école Le Trillium du Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton, section publique. Elle enseigne également à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa dans le cadre de la formation des enseignantes et des enseignants, qualifications en bibliothéconomie. Elle travaille activement à promouvoir la lecture auprès des enseignantes et des enseignants, des élèves et des membres de l'administration. Elle a animé ainsi plusieurs ateliers, dont «Lire... une histoire d'amour», au congrès du Conseil des enseignantes et des enseignants-bibliothécaires franco-ontariens (CEBFO) en mai 1991.

.....
Benoît Cazabon. Professeur titulaire à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, il est l'auteur de six volumes et d'une quarantaine d'articles portant sur la langue française en Ontario, le bilinguisme, la didactique du français langue maternelle et l'évaluation de la compétence communicative. Benoît Cazabon a été également chercheur principal dans des études provinciales et nationales et est, à l'occasion, chroniqueur radiophonique et conférencier.

.....
Jobanne Cloutier est conseillère pédagogique en français langue seconde à l'Ottawa Roman Catholic Separate School Board. Elle présente de nombreux ateliers pour promouvoir l'approche intégrée et l'enseignement mutuel. Elle fait partie du conseil administratif de l'Association ontarienne des professeurs de langues vivantes et est la rédactrice adjointe du *Journal de l'immersion*, publié par l'Association canadienne des professeurs d'immersion.

.....
Patricia Diaz. Ayant œuvré dans des classes multi-âges dès ses débuts dans l'enseignement, elle privilégie l'approche de la pédagogie ouverte. Cette approche lui a permis de découvrir une multitude d'activités décroisonnées liées à l'utilisation du livre. Ainsi, elle a pu constater que l'approche du langage intégré est facilement applicable en salle de classe. Elle est présentement conseillère pédagogique à la section publique du Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton.

.....
Elvine Gignac-Pharand est depuis plusieurs années professeure de psychopédagogie à l'École des sciences de l'éducation de l'Université Laurentienne (Sudbury) et a laissé sa marque auprès d'un grand nombre d'enseignants et d'enseignantes. Elle est l'auteure d'une thèse doctorale portant sur la littérature pour enfants au Canada français (Département des Lettres françaises, Université d'Ottawa).

.....
Marie-Andrée Gosselin, enseignante dans la région de l'Estrie, est très engagée dans diverses activités relatives à la littérature enfantine. Elle est l'auteure de deux recueils d'animation de littérature-jeunesse visant essentiellement à stimuler et à soutenir le goût de la lecture et à rendre les bibliothèques et les coins de lecture plus invitants. Les ateliers de perfectionnement qu'elle offre aux enseignants et enseignantes et sa collaboration à la revue *Des livres et des jeunes* nourrissent sa passion littéraire.

.....
Pierre Léon a enseigné dans plusieurs universités françaises, puis aux États-Unis et au Canada (depuis 1964, à la University of Toronto). Il a donné des cours et des conférences un peu partout dans le monde. Linguiste, Pierre Léon s'intéresse surtout aux problèmes des variations et des effets de la voix et de la parole. Il a publié de nombreux ouvrages et articles scientifiques dans ce domaine, dont *Essais de phonostylistique*. Artiste, Pierre Léon dessine, sculpte et fait des bannières de tapisserie appliquée. Écrivain, il a obtenu le prix Loisirs-Jeunes pour son livre de dessins et comptines, *Grepotame*. Il est aussi l'auteur de nouvelles et de contes (*Les Voleurs d'étoiles de Saint-Arbrousse-Poil*) et de poèmes (*Les Mots d'Arlequin*, *Chants de la toundra*).

.....
Pauline Léonard a œuvré comme enseignante auprès des enfants du cycle primaire et occupe présentement le poste de conseillère pédagogique au Conseil des écoles françaises de la communauté urbaine de Toronto. Depuis le début de sa carrière, elle s'intéresse à la littérature enfantine et cherche par divers moyens à développer chez les enfants le goût de la lecture et de l'écriture.

.....
Monique Le Pailleur est professeure de didactique du français langue maternelle à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa depuis 1985, enseignante à la formation initiale et assume la responsabilité de plusieurs programmes de qualifications additionnelles. Conférencière et auteure de matériel didactique et de nombreux articles établissant des liens entre la littérature et la pédagogie, elle s'intéresse surtout, dans ses recherches, à l'écriture postmoderne, la poétique, la narratologie et la transdisciplinarité.

.....
Jacqueline Martin. Professeure titulaire, auteure, dramaturge et scénariste, Jacqueline Martin enseigne depuis 1967 à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, où elle donne des cours de méthodologie du français, d'art dramatique et d'arts d'expression. Elle œuvre depuis longtemps dans le milieu théâtral, d'abord comme co-fondatrice de L'Atelier d'Ottawa, où elle a organisé des cours d'improvisation et de création dramatique, et ensuite comme cofondatrice de Théâtre-Action. Ses écrits dans le domaine dramatique comptent six pièces de théâtre et de nombreux scénarios pour la télévision. Elle a également collaboré aux guides pédagogiques en expression dramatique pour le ministère de l'Éducation de l'Ontario.

.....
Jacques Pasquet. Pédagogue de formation, Jacques Pasquet se consacre depuis plus de dix ans au développement de la lecture et de l'écriture. Écrivain, conteur, journaliste et conférencier, il intervient dans différentes universités où il enseigne la littérature de jeunesse tout en poursuivant ses propres recherches en la matière.

.....
Jean-François Picber enseigne depuis quatorze ans dans les écoles élémentaires de l'Ontario. L'imagination intarissable des enfants qu'il a côtoyés l'a toujours fasciné. La création littéraire occupe une place de choix parmi ses outils pédagogiques. Peut-être parce qu'il est lui-même resté enfant, le conte est encore le genre littéraire qu'il préfère.

.....
Thérèse Richard. Née à Toronto, Thérèse Richard a amorcé sa carrière d'enseignante en milieu minoritaire dans la région métropolitaine en 1979. Intéressée par des approches naturelles d'apprentissage, elle préconise le mariage de l'écriture et de la lecture. Devenue conseillère pédagogique, puis agente d'éducation au ministère, et tout dernièrement directrice de l'école Ste-Jeanne-d'Arc, à Brampton, elle est toujours guidée par les principes de la psychopédagogie de l'enfant.

.....
Jacques Sénéchal. Dès le début de son enseignement au primaire, Jacques Sénéchal s'est intéressé à la littérature d'enfance et de jeunesse. Pendant cinq ans, il fut un collaborateur régulier à la revue *Des livres et des jeunes*. En plus de concevoir et d'animer des ateliers sur le livre et sur la lecture, il est chargé de cours à l'Université de Montréal et à l'UQUAM. Son expérience l'a amené à participer à de nombreux jurys dans le domaine. Il est présentement responsable du développement technique et pédagogique des bibliothèques de son district scolaire.

.....
Hélène Sylvestre est présentement conseillère pédagogique responsable du dossier «Français», de la maternelle à la 8^e année, pour la section catholique du Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton. Son intérêt pour le développement du goût de la lecture chez les enfants et les adolescents se manifeste par des projets avec les jeunes, des ateliers et des stages de perfectionnement dans ce domaine. Elle a aussi travaillé comme responsable de la rédaction des instruments pour l'enquête provinciale en lecture de 1989.
.....

.....
Christian Vandendorpe a enseigné au secondaire et a longtemps été conseiller pédagogique dans une commission scolaire de la région de Québec. Professeur, depuis 1987, au Département des Lettres françaises de l'Université d'Ottawa, il s'intéresse particulièrement à la fable ainsi qu'aux stratégies cognitives mobilisées par les activités de lecture et d'écriture.
.....





The R. W. B. Jackson
Library
OISE

ISBN 0-7729-9347-5 (ensemble)

ISBN 0-7729-9348-3 (Fasc. 1)

91-015

© Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 1992



Imprimé sur
du papier
recyclé